

# Corinne Baïkiom au combat pour Lutte ouvrière

**Candidate dans la 1ère circonscription, Corinne Baïkiom porte les couleurs révolutionnaires de Lutte ouvrière. Elle aspire notamment à « l'interdiction des licenciements, l'indexation des salaires sur la hausse des prix et la répartition du travail entre tous ».**

Comme les autres membres de son parti, elle espère la révolution anti-capitaliste prônée par son mouvement ; en attendant ce jour, Corinne Baïkiom s'est résolue à participer au scrutin de dimanche prochain « pour proposer un programme de lutte et faire connaître (son) mouvement ».

Candidate aux législatives dans la première circonscription, cette militante de Lutte ouvrière âgée de 41 ans développait hier son argumentaire. « Je me présente comme tous les autres candidats de Lutte ou-

vière pour défendre le programme de lutte pour les travailleurs de Nathalie Arthaud à la présidentielle », explique cette Sainte-Suzannoise qui exerce le métier de conseillère en gestion.

Son projet revendique selon elle principalement « l'interdiction du licenciement dans les entreprises », « l'indexation des salaires sur la hausse des prix » et « la répartition du travail entre tous, sans diminution de salaire ». « Les patrons argumentent que ce n'est pas possible ? Qu'ils n'en ont pas les moyens financiers ? Ils suffisent de prendre sur leurs

profits », lance celle qui compte déjà « une première candidature aux cantonales de 2008 au Tarn » et « deux candidatures aux régionales de 2004 et 2010 », sur la liste de Lutte ouvrière.

## « Passer le message »

« Il s'agit de mieux répartir le travail, pour que les salariés surchargés et sous pression soient moins exploités et que les chômeurs aient eux aussi leur place », lance la candidate. « Il manque des logements à la Réunion ! On a le savoir-faire, on a les travailleurs, on a le foncier... L'Etat sait faire des logements à prix coûtant ! C'est un choix du système capitaliste de ne pas se lancer dans ce chantier qui donnerait du travail et un logement à ceux qui en ont besoin. Parce que ça ne rapporterait rien, parce que ce ne serait tout simplement pas assez rentable », reprend la candidate de Lutte

ouvrière. Corinne Baïkiom compte « passer le message » à travers sa campagne, « en cette période où les gens ont l'oreille davantage prête à nous écouter ».

« D'habitude, tout au long de l'année, on distribue des tracts dans les marchés ou devant les grilles des entreprises, on organise des réunions chez les gens. Mais avec les législatives, on accélère le rythme. On veut que les gens s'impregnent de notre programme pour qu'ils en discutent ensemble entre eux, dans les syndicats, dans les entreprises... Et on espère que les travailleurs s'approprient ce programme et se battent au travers de mouvements de grève et de manifestations », ajoute la révolutionnaire, convaincue qu'« aujourd'hui, les travailleurs en ont marre de subir les pertes d'emploi ».

Pascal NEAU

